

Cette famille va conquérir le monde

VILLENEUVE

Originaires du Canada, Chantal et Tyler Patton voyagent depuis cinq ans en compagnie de leurs trois filles, Julia, Angélique et Chloé. Partageant ses aventures sur une chaîne Youtube, la famille espère découvrir tous les pays du monde et véhiculer un message d'ouverture et de tolérance.

Valérie Passello

«**G**rowing Up Without Borders», en français, «Grandir Sans Frontières»: tel est le credo des Patton. Cette famille a élu domicile à Villeneuve, mais elle n'y reste jamais longtemps. Tout juste de retour de Biélorussie, «le premier pays communiste que nous visitons», souligne Chantal, la maman, ces globe-trotters passionnés

imaginent déjà le voyage suivant. Les îles du Pacifique ne demandent qu'à être explorées. Pour l'heure, le couple et ses trois filles ont déjà foulé le sol de 91 pays sur six continents, mais leur ambition est d'en découvrir la totalité, pas moins. Chantal reprend: «Nous sommes originaires du Canada à la base, mais nous avions déménagé en Floride pour échapper au froid de l'hiver. Puis, en 2013, nous sommes venus en Europe pour cinq semaines et finalement, nous avons choisi d'y rester!» De cette période, leurs filles se souviennent du difficile apprentissage du français, mais aussi de la découverte de la récréation à l'école, ce qu'elles n'avaient encore jamais expérimenté. Aujourd'hui, Julia 14 ans, Angélique 12 ans et Chloé 10 ans, suivent leur scolarité à domicile via des cours en ligne, ce qui leur permet d'être mobiles. Tout comme leurs parents d'ailleurs, dont la

profession dans le marketing sur internet peut être exercée depuis n'importe où, moyennant une bonne connexion.

Tant d'histoires à raconter

Difficile pour les filles de mentionner un pays qu'elles ont préféré. Chloé penche pour la Thaïlande: «Parce que c'est joli et parce que nous sommes déplacés en scooter, comme les habitants, j'ai bien aimé ça», raconte-t-elle. Angélique mentionne l'Indonésie: «Les gens étaient très gentils. Nous avons séjourné dans un hôtel fait de petits pavillons où tout se trouvait à l'extérieur, même la cuisine», se souvient-elle. Le Malawi revient souvent dans la discussion: «C'est un pays différent de tout ce que nous avons pu voir jusque-là», explique Chantal. Et Julia de reprendre: «Là-bas, ils n'ont que quelques heures d'électricité par jour. Une fois, alors que nous étions

dans un magasin, toutes les lumières se sont éteintes. Les gens ont pris leur smartphone pour éclairer les rayons et continuer à faire leurs courses.»

À chaque voyage son lot d'anecdotes. Parmi celles-ci, la maman revient sur le passage de la frontière du Malawi au Mozambique: «Au moment de payer nos visas, les douaniers ont d'abord exigé des billets de 50 ou 100 dollars. Nous n'en avions pas, il a fallu en trouver. Ensuite, ils nous ont fait patienter jusqu'à la nuit, prétextant que la machine à imprimer les visas était en panne. En fait, ils manigançaient pour faire de l'argent. Soudain, un grand gaillard est arrivé et nous a prévenus que nous allions nous faire avoir. Nous ne savions pas trop s'il fallait lui faire confiance, mais nous l'avons suivi et il nous a fait monter dans son camion.»

Ecoutant son intuition, la famille a vu juste, arrivant finalement dans un camping, propriété de son chauffeur, même si le chemin a été marqué par différentes péripéties: «Nous avons écrasé un python, puis un pneu s'est dégonflé», note Angélique en riant.

«On réalise qu'il n'y a pas qu'une seule manière de faire, mais plusieurs, aucune n'étant juste ou fausse»

Chantal Patton, mère de famille voyageuse



Chantal et Tyler Patton partagent leur passion du voyage avec leurs filles (d. g. à d.): Angélique, Chloé et Julia. DR

« Je serai directeur de MétéoSuisse »

COLLOMBEY-MURAZ

Du haut de ses 16 ans, Robin Métrailler partage sa passion de la météo sur une page facebook qui compte près de 7'500 abonnés. Déterminé, il met tout en œuvre pour en faire son métier.

Texte et photo: Valérie Passello



D'aussi loin qu'il se souvienne, Robin Métrailler a toujours scruté le ciel.

homme, non sans un certain aplomb. Les bureaux de l'Office fédéral de météorologie et de climatologie ne

«Quand il neige, je n'arrive pas à fermer l'œil!»

Robin Métrailler, étudiant

lui sont pas étrangers, puisque Robin Métrailler y effectue des stages régulièrement depuis cinq ans déjà. Quant à son chemin jusqu'à ce Graal, il est

tout tracé, ajoute-t-il: «Je suis entré au collège à Brigue afin de suivre mes études en allemand. C'est difficile, mais ainsi je n'aurai pas à apprendre cette langue plus tard. Ensuite j'aimerais étudier la météorologie à l'EPFZ. J'en ai encore pour dix ans.»

Une passion dévorante

Le 8 juin 2017, Robin Métrailler lançait sa page facebook «sur un coup de tête», dit-il. «À l'époque, j'enviais les gens qui avaient 700 fans sur leur page», sourit l'étudiant. Aujourd'hui, près de 7'500 personnes sont abon-

nées à «Météo Robin», réagissant à ses bulletins et alertes météo, posant des questions, partageant les vidéos qu'il poste. «Cette page me prend beaucoup de temps. Je reçois des centaines de messages par jour et j'essaie de répondre à tout le monde, quand c'est possible.» Les abonnés viennent majoritairement du Chablais ou de la Riviera, mais des demandes concernant l'Italie, l'Autriche ou le Sud de la France lui sont aussi parvenues.

Si le ciel bleu l'ennuie, Robin Métrailler avoue une nette préférence pour les «phénomènes violents», comme les fortes chutes de neige du 10 décembre 2017 dans le Chablais, par exemple: «Quand il neige, je n'arrive pas à fermer l'œil!» Il se plaît aussi à imaginer des scénarios: «Si les violents orages de Sion, le 6 août, s'étaient produits dans le Chablais, les conséquences n'auraient probablement pas été les mêmes, tout dépend de la topographie des lieux», considère-t-il.

C'est certain, pour Robin Métrailler, qui s'intéresse aussi au réchauffement climatique et à son impact à plus ou moins long terme, parler du temps n'a rien de banal. Souhaitons-lui d'atteindre son but et de pouvoir, un jour, alerter des millions de personnes à la survenue de perturbations météo.

«Ne pas avoir peur»

De leur mode de vie, les Patton retirent un message principal, affirme Chantal: «Il ne faut pas avoir peur. Il faut garder l'esprit ouvert pour comprendre les autres pays, les autres cultures. On réalise qu'il n'y a pas qu'une seule manière de faire, mais plusieurs, aucune n'étant juste ou fausse.» Incollables en géographie, bien renseignées sur l'histoire des pays, les filles assurent qu'elles continueront à voyager une fois adultes, même si parfois, la nourriture «de la maison» leur manque lors d'un long voyage. Afin de mettre à profit leur expérience et de permettre à des gens n'ayant pas l'occasion de voyager de découvrir les pays traversés, les Patton ont créé leur chaîne Youtube «Growing Up Without Borders» en 2017. Croyant fermement à l'unité mondiale, la famille proclame: «Partout où vous irez, vous trouverez des personnes décentes, généreuses et souriantes. Il suffit de regarder au-delà des messages politiques et des affaires gouvernementales.» De quoi, sans doute, donner à plus d'un l'envie de refaire ses valises après les vacances d'été.

PUB



Épreuve très prisée du Leysathlon, la poussée de bob requiert une excellente cohésion de groupe. © J. Crespo

Le Leysathlon, l'esprit d'équipe avant tout!

Publireportage

LEYSIN Le 6 octobre, le Leysathlon réunira petits et grands amateurs de défis sportifs. Participants et public pourront en outre tester des véhicules électriques.

De la course à pied au VTT en passant par le gymkhana, le patinage ou le unihockey, le Leysathlon offre une large palette de disciplines à ses participants. Familial et convivial, l'événement met en avant l'esprit d'équipe plus que la compétition.

Par exemple, l'épreuve consistant à assembler des pièces de puzzle le plus rapidement possible, ou celle de la poussée de bob, nécessitent une bonne organisation des trois ou quatre membres d'une même équipe. Si l'adresse, la rapidité et l'agilité sont requises, les candidats devront aussi faire preuve de stratégie et de polyvalence. Lors de l'édition du 6 octobre, deux nouveautés seront au menu: le hornuss façon Leysathlon, consis-

tant à projeter des balles de tennis à l'aide d'une catapulte et à les réceptionner dans des sacs, ainsi qu'un relais d'escalade. Nous n'oublions pas les familles avec le Mini-Leysathlon et nos traditionnelles tables du Monde.

Découverte de l'électromobilité

Leysin étant labellisée «Cité de l'énergie», la commune propose, en marge du Leysathlon, une journée d'essai de vélos et voitures électriques. Plusieurs véhicules seront à disposition des curieux, dans l'optique de sensibiliser le public aux efforts possibles pour limiter les émissions de CO₂.

Infos:
www.leysathlon.ch